



© Jérôme Panconi

Nadia Marzouki

Tunisie

En quoi la minorité est-elle un principe actif de démocratie ?

Samedi 23 novembre 2013, Hôtel de Région, Lyon

L'auteur

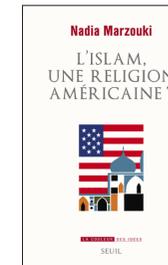
Nadia Marzouki, jeune politologue, (Docteur en Sciences politiques de l'IEP de Paris), est spécialiste des libertés religieuses et chercheuse à l'Institut universitaire européen de Florence. Ses recherches portent sur l'expertise du religieux, les controverses publiques relatives à la liberté religieuse en Europe et aux États-Unis, ainsi que sur les conversions de l'islam au christianisme au Maghreb.

L'œuvre

L'islam, une religion américaine ? préface d' Olivier Roy (Seuil, 2013)
Politique de la piété - Le féminisme à l'épreuve du renouveau islamique (La Découverte, 2009, 312p.) écrit par Saba Mahmood, traduit par Nadia Marzouki
Archives de sciences sociales des religions N° 155, Juillet-sept, Le consensus des experts ; Inattendus pèlerinages, Collectif, 2011

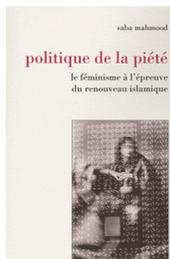
Zoom

L'islam, une religion américaine ? préface, d'Olivier Roy (Seuil, 2013, 320p.)



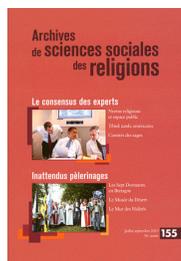
Les musulmans américains sont bien intégrés dans l'économie, la politique et la culture des Etats - Unis. Et pourtant il y a de vifs soupçons, de la part de la droite surtout, mais même au-delà, quant à la nature de l'islam et à la loyauté citoyenne des musulmans. Les arguments avancés sont étrangement similaires à ceux qu'on entend en Europe depuis les années 2000. On parle de la taille des nouvelles mosquées, on s'interroge sur le contenu des prêches, on veut interdire la circoncision au nom des droits des enfants, on proteste contre les revendications d'un jour de congé officiel à l'école le jour de l'Aïd, des clients s'insurgent contre une chaîne de supermarché bio qui veut vendre des produits halal. Tous ces débats, décrits avec précision par Nadia Marzouki, paraissent étrangement familiers... Qu'est - il donc arrivé aux Américains ? C'est la question de ce livre. Pourquoi l'islam est-il devenu ces dernières années aux Etats - Unis non plus simplement un problème de sécurité ou de politique étrangère mais un véritable problème de politique intérieure ? Et pourquoi ces polémiques expriment-elles, au-delà de la question de l'islam, une contestation plus profonde, inattendue aux Etats - Unis, de la démocratie libérale et séculière ?

Politique de la piété - Le féminisme à l'épreuve du nouveau islamique (La Découverte, 2009, 312p.) écrit par Saba Mahmood, traduit par Nadia Marzouki



Depuis les années 1970, la société égyptienne est le théâtre d'un renouveau islamique dont le « mouvement de piété » est une composante essentielle. L'enquête ethnographique minutieuse menée en Egypte par Saba Mahmood vise à comprendre la pratique religieuse des femmes, prédicatrices ou participantes, engagées dans ce mouvement. Montrant qu'éthique et politique sont étroitement imbriquées dans ces nouvelles pratiques de piété, elle propose une analyse rigoureuse des formes corporelles des rituels religieux, pour préciser le lien conceptuel entre le corps et l'imaginaire politique. Repenser la « politique de la piété » permet à l'anthropologue, à partir de ce matériau empirique d'une grande richesse, d'engager une critique théorique de la laïcité libérale, dont elle montre les présupposés normatifs. La discussion théorique des travaux de Judith Butler, de Michel Foucault, de Talal Asad et de Pierre Bourdieu débouche sur une réévaluation de la notion d'*agency* (capacité d'agir) : dans quelle mesure l'adhésion de ces femmes à des normes patriarcales remet-elle en question l'universalité des présupposés concernant la liberté individuelle, l'autorité et la définition même du sujet dans la perspective du féminisme libéral ? Répondre à cette question, c'est ouvrir la possibilité d'une articulation entre un féminisme nourri des théories du genre et la théorie postcoloniale. C'est aussi une manière de repenser, à travers le cas de l'islam, la dimension politique des formes contemporaines de religiosité.

Archives de sciences sociales des religions N° 155, Juillet-sept, Le consensus des experts ; Inattendus pèlerinages, Collectif, (2011)



L'expertise des Etats des pays démocratiques en matière de conflits religieux s'oriente aujourd'hui vers l'énonciation de normes de conduites acceptables dans l'espace public. Qu'il soit universitaire ou théologien, l'expert sollicité évite les choix dictés par des considérations doctrinales. Son activité trouve une utilité en ce qu'elle autorise et fait cohabiter des pratiques opposées et des visions du monde contradictoires.

Mais ce pragmatisme éclairé ne peut toujours suffire lorsque sont en jeu des choix éthiques qui relèvent du bien commun. Les *think tanks* américains et les comités des sages en Europe forment les principaux terrains de cette exploration des lieux de rencontre entre savoirs, confessions et gouvernements laïques. Les pèlerinages de Lourdes, de Saint-Jacques-de-Compostelle, de Fatima, de Jérusalem ou de La Mecque n'épuisent pas la richesse des situations et des formes prises par ce phénomène dans l'histoire passée et présente des sociétés humaines.

Tous les pèlerinages se ressemblent, mais certains rassemblements se distinguent par leurs aspects inattendus, hybrides, presque iconoclastes. Il en est par exemple ainsi du pèlerinage islamo-chrétien des Sept Dormants en Bretagne, de l'Assemblée protestante du Musée du Désert dans les Cévennes ou de la Montée laïciste au Mur des Fédérés du cimetière du Père Lachaise. Participant de plusieurs champs d'expression du croire et de la mémoire, ces célébrations ont en commun de transgresser les limites entre les confessions dominantes et de bousculer leurs orthodoxies respectives. Elles rendent également visibles des porosités entre l'espace religieux et des répertoires d'action totalement laïcisés, sociaux et politiques.